

ment de celui de l'auteur, mais encore de celui de 1903. Des questions, comme celles du transformisme, ont été rajeunies ; d'autres, comme les théories cosmogoniques, la finalité dans l'évolution biologique, ont été modifiées. La réfutation du monisme, qui avait été ajoutée à la précédente édition et placée à la fin, a été distribuée dans le cours de l'ouvrage à propos de chacun des sujets auxquels elle se rattache. Dans cette même édition, M. Senderens avait insisté sur l'abus que faisaient les matérialistes du principe de la conservation de l'énergie dans les opérations psychiques et les phénomènes vitaux ; il avait développé le rôle qu'ils attribuent aux neurones dans l'origine de l'intelligence et la formation de l'instinct. Il lui a semblé que, pour la grande généralité des lecteurs auxquels s'adresse son livre, de pareilles considérations étaient trop abstraites, et il les a supprimées. En revanche, il s'est étendu sur les témoignages rendus au christianisme par l'élite des savants. Il a traité enfin, une question qui jette parfois le trouble dans certaines âmes : la pluralité des mondes habités.

Tous ces remaniements mettent bien à jour l'ouvrage de Mgr Duilhé de Saint-Projet. Et nous félicitons le nouvel éditeur d'avoir mené à bonne fin une entreprise si délicate, il faudrait peut-être dire si périlleuse. Il a très heureusement mis sa pensée et son style en harmonie avec la méthode du maître, et l'on croirait toujours l'ouvrage conçu par le même esprit, écrit par la même plume.

La nouvelle " Apologie scientifique " est encore appelée à jeter une vive lumière sur toutes ces questions des origines, de la destinée et de l'anthropologie, toujours si actuelles et si passionnément discutées.

(Revue Thomiste).

*Errol Bouchette* : L'INDÉPENDANCE ÉCONOMIQUE DU CANADA FRANÇAIS.

La presse a fait silence autour d'un volume fécond en aperçus, renseignements et suggestions pratiques, mais dont l'aspect littéraire laissait plutôt à désirer. D'ailleurs, l'ouvrage entier ayant été préalablement offert au public en articles de revue, c'était bien de nature à diminuer l'effet d'une seconde